

Objet : Demande d'adhésion à l'association CEA

Presque tout ce qui caractérise l'humanité
se résume par le mot culture.
François Jacob

Mesdames, Messieurs les Membres du Jury,

Par la présente, je vous soumetts ma candidature dans le but d'intégrer l'association des commissaires d'exposition associés comme membre actif. Diplômé d'un DNSEP en 2017 et d'une licence en histoire de l'art et archéologie en 2016, j'ai depuis plusieurs années les yeux tournés vers votre structure qui fait figure d'exemple dans son domaine.

En effet, en parallèle de mes activités de plasticien, j'ai toujours cherché à avoir une pratique établie et complémentaire du commissariat d'exposition. Cette dernière me semble indispensable aux découvertes, à la mixité des recherches et des théories et bien sûr, aux remises en question permanentes.

J'ai réalisé, dès l'obtention de mon diplôme, trois expositions fortement tournées vers l'histoire de l'art (327 pas de l'une à l'autre -2017, Soleils électriques - 2018, Esop - 2019). Ces trois expositions ont été commandées par des institutions publiques (le musée des beaux-arts de Rennes et le musée des beaux-arts de Vannes). J'étais mandaté par ces dernières pour concevoir le propos de l'exposition et le choix des artistes à travers les jeunes diplômés de l'école européenne supérieure d'art de Bretagne. Elles étaient toutes accompagnées d'un catalogue dont j'avais en charge la rédaction.

Une fois ce cycle pensé comme une trilogie terminé, j'ai choisi de ré-orienter mes choix curatoriaux. J'ai organisé en 2020, sur invitation des artistes occupant le lieu, une première exposition dans un Artist run space de Bruxelles - Machine ronde. Séduit par le côté autonome et autogéré de la structure, j'ai souhaité engager une partie de mes initiatives sur cette voie. À ce titre, j'ai consacré une pièce de mon atelier à un lieu d'exposition. Appelé le 4 étage (le4etage.tumblr.com), il s'agit d'un espace atypique dédié au développement des arts visuels contemporains. Il permet une réflexion sur la production artistique hors des lieux institutionnels et sur les nouveaux horizons capables de rendre une œuvre intelligible et légitime. La ligne directrice, à l'origine de la programmation, est orientée vers des artistes qui privilégient une certaine économie formelle ou une économie de moyens. Le 4ème étage occupe une place précieuse aujourd'hui à Rennes, celle d'une structure destinée aux expérimentations de la jeune création. Le lieu arrive à fidéliser, expositions après expositions, un public varié et intéressé. Malgré les confinements et interdictions de l'année écoulée, cet espace privé et ouvert uniquement sur rendez-vous, a permis de mettre en place plusieurs expositions et ainsi de montrer les œuvres de Louise Rauschenbach, Maxime Hanchir, Lea Balvay, Thomas Gauguain et Manoela Prates. Prochainement, ce sont les expositions de Margaux Janisset et Maxence Chevreau qui prendront place.

En parallèle du 4ème étage, j'ai développé, en 2020 toujours, l'association palette (palette-palette.com). Cette dernière est spécialisée dans l'édition textile. Elle adopte la forme d'une marque de vêtements et permet de promouvoir le travail des artistes de manière originale, en dehors des habituels lieux de monstration. Les différentes « collexpositions » qu'elles soient

individuelles ou collectives deviennent alors de véritables expositions à porter. Depuis la première édition, j'ai invité les artistes Corentin Canesson, Louise Aleksiejew, Antoine Medes, Camille Tsvetoukhine, John Fou, Makiko Furuichi, Jimmy Richer, Fleur Helluin, Louise Rauschenbach et Hilary Gailbreath. J'ai pour partenaire de diffusion, le Frac Bretagne et l'endroit éditions.

Palette et le 4e étage sont donc devenus mes propres structures de diffusion. J'ai toujours eu cette attirance pour les initiatives autodidactes. Tout ce que j'y ai appris provient de ma curiosité et de mon obstination à vouloir connaître le monde qui m'entoure et y trouver ma place. N'est-ce pas ce que l'on fait qui permet finalement de rencontrer ce que l'on cherche ?

L'investissement et la rigueur que cela demande, mais aussi les différents échanges qui en ont découlé ont su conforter une aspiration entièrement dévouée à l'art, au commissariat d'exposition et à la rencontre avec d'autres artistes. Jusqu'alors, il ne m'était jamais venu à l'esprit l'idée d'affirmer ce statut (commissaire d'exposition) à proprement parler puisque je privilégiais celui d'artiste auteur. À présent, au regard de mes différentes implications, les deux avancent à la même vitesse, sur un pied d'égalité. En cela, l'adhésion à CEA serait l'étape supérieure d'un processus de recherche et d'épanouissement par les arts. Elle permettrait indubitablement d'accéder à un réseau étendu de commissaire, d'appartenir à une communauté active et pensante, prête à échanger sur nos expériences réciproques et nos volontés communes. En faire partie serait un vrai gage de qualité, une reconnaissance pour le travail accompli et un encouragement pour tout ce qui reste à faire.

Pour finir, j'évoquerai plus rapidement un projet plus personnel, mais qui prend lui aussi une importance toute particulière. Il s'inscrit dans la poursuite des recherches autour de mon mémoire de master 2, « Quelque chose de cool, entre activisme et indifférence ». J'avais souhaité sa rédaction ouverte pour ne pas figer son propos. Aujourd'hui, ces recherches prennent la forme d'article et d'interviews d'artiste archivés sur mon site internet personnel (<https://www.vincentmichaelvallet.com/lpc>).

À travers les multiples définitions et occurrences du cool, je tente d'éclairer une forme de résistance qui ne peut, ni ne veut, dire son nom. Intitulé LPC (la poursuite du cool), on y trouve, entre autre, les entretiens de Morgane Tschember, Sarah Tritz, Corentin Canesson et Yoan Sorin.

Enfin, en vous exposant ainsi mon parcours, j'aimerais avoir réussi à vous témoigner mon insatiable envie de tisser des liens. La renommée de votre structure promet en effet de belles perspectives et la richesse des initiatives portés par les commissaires qui composent déjà votre association est pour moi une grande motivation. Je pourrais énumérer plus de raison pour lesquelles j'ai envie de faire de nos échanges une rencontre et de nos travaux le terreau fertile d'un espace artistique effervescent, mais c'est avant tout, mon impression sincère de faire le bon choix.

Sachez que je me tiens à votre disposition pour toutes informations complémentaires. Je vous prie, Mesdames, Messieurs les Membres du Jury, de bien vouloir agréer mes salutations les plus distinguées.